

Le Front ouvrier

La traite des Blancs continue

Journal clandestin des ouvriers de l'agglomération brestoise. N°3, juillet 1943.

Chaque jour les policiers arrêtent des jeunes dans les rues de Brest, et à la sortie des cinémas... Les flics ont eu une petite surprise mercredi 30 juin à la sortie du « Vox » où les jeunes groupés ont défoncé le barrage de police 1... Mais les rafles se poursuivent et l'on voit même des jeunes emmenés à la gare menottes aux mains !

Attention camarades... les perquisitions dans les maisons vont suivre...

Nous apprenons que les ouvriers de certains chantiers ont décidé de faire régulièrement des collectes pour les copains qui sont planqués. Cet exemple doit se généraliser ! Face aux bourreaux, la solidarité ouvrière ne doit pas être un vain mot !

Le Front ouvrier

Arsenal et base sous-marine.

Depuis la parution de *Front ouvrier* de nombreux camarades se sont aperçus que le mouvement ouvrier n'est pas mort, et que la lutte de classe (qui d'après Pétain et sa clique, n'avait plus de raisons d'exister, puisque la charte du travail arrange patrons et ouvriers « plutôt patrons ! ») existe toujours plus que jamais.

Des comités de F.O. fonctionnent sur des chantiers et il est nécessaire d'en former à l'arsenal et dans les docks.

Les camarades se souviennent de 1935-1936 et des luttes des ouvriers brestois contre les décrets Laval.

Malheureusement certains ouvriers ont oublié, ils ne se souviennent plus de la solidarité pendant les grèves.

Quand on leur en parle, ils disent (il n'y avait pas les Allemands !) : les coups de crosse des mobiles, les passages à tabac, c'étaient des caresses ?

Les revendications ouvrières n'ont jamais été accueillies en offrant du « porto » aux délégués, ni en jetant des fleurs sur les cortèges ouvriers.

Souviens-toi camarade

L'oppression est certainement plus rude sous le régime hitlérien, mais ça n'est pas une raison pour se laisser mettre « la botte au derrière » par les nazis ou les flics à Pétain. Ne cherchons pas la provocation, mais montrons à ces vendus que les ouvriers brestois sont toujours prêts à la lutte... Manifestons contre les déportations des jeunes, pour l'augmentation de salaire, pour le contrôle ouvrier sur le ravitaillement.

Prolétaire brestois... relève la tête, forme ton comité de Front ouvrier.

Jean Le Gouin